

## Associé correspondant (1802)

Louis-Alexandre Jard-Panvilliers (1757-1822) était un médecin, qui était devenu un homme politique en vue. Il avait commencé par être maire de Niort, sa ville natale. Il avait été ensuite élu député à la Législative, puis à la Convention, qui l'avait envoyé en mission dans l'Ouest. Soupçonné de modérantisme, il avait affiché des opinions de royaliste et de bon catholique lorsqu'il a été membre du Conseil des Cinq-Cents. Rallié à Bonaparte, il joue sous le Consulat un rôle politique notable comme membre du Tribunal, dont il a été secrétaire, questeur, puis président. Il est devenu par la suite président à la Cour des comptes, lors de la suppression du Tribunal, ce qui était un bel hommage à son intégrité. Il a poursuivi sa carrière sous la Restauration comme royaliste constitutionnel, malgré son soutien à Napoléon au retour de l'île d'Elbe. Il a fait parvenir à l'académie deux opuscules, déposés sur le bureau par Étienne Mollevaut le 16 juin 1804. En raison de leur contenu, ils ne pouvaient être accueillis qu'avec enthousiasme : l'un était le *Rapport rédigé au nom d'une commission du Tribunal sur la proposition de nommer Napoléon Bonaparte empereur des Français* ; l'autre le *Discours qu'il avait prononcé devant le Sénat pour y exposer le vœu du Tribunal tendant à ce que Bonaparte fût proclamé empereur*. Il a été fait baron en 1813, ce qui ne l'a pas empêché de se rallier à Louis XVIII comme « monarchiste constitutionnel ». Il est mort président de la Cour des comptes le 12 avril 1822. [Jean-Claude Bonnefont]